



Oran, le théâtre (Doc. M. Guillet)

Et si nous parlions de l'Opéra ?

Gabriel Garcia

J'ai le plaisir d'ouvrir aujourd'hui le carnet de souvenirs de talentueux artistes : chanteurs lyriques, danseurs, comédiens oranais qui ont fait la gloire de notre belle région. Je vous parlerai de leurs études musicales, de leurs succès, de leurs carrières, de ce qu'ils sont devenus.

Nous commencerons cette évocation par un magnifique baryton :

Pierre Le Hemonet

Pierre Le Hemonet fit ses études de chant au conservatoire d'Oran (1947 à 1950) dans la classe de Madame Jeanne Campredon. Ayant obtenu ses premiers

prix, remarqué par le directeur du théâtre, Monsieur Juan, il y débute dans des petits rôles avant d'obtenir la consécration le 11 février 1951, ainsi que le relatait le journal de l'époque : « Le mois dernier, au cours de la première de « La vie de Bohème » au théâtre municipal d'Oran, les dernières notes du grand air du philosophe

Colline « ô défroque si chère... » s'éteignaient sous un tonnerre d'applaudissements à l'adresse de l'artiste, rappelé plusieurs fois par un auditoire vibrant d'enthousiasme. Certes, le public oranais est toujours chaud envers les vedettes qui le charment et ne ménage pas ses applaudissements. Mais ce soir-là, sa longue et puissante ovation signifiait plus qu'une grande satisfaction : les mélomanes d'Oran étaient fiers de saluer un fils du pays étreignant « ses premiers galons » avec une maestria éblouissante ! Suivent Guillaume Tell, La Traviata, Faust, Mireille, Hérodiade, Carmen, etc.

Puis ce fut le commencement d'un long périple jalonné d'immenses succès métropolitains, à Marseille (saison 1954/1955) dans les Pêcheurs de Perles et Mireille, à Paris c'est la Gaité lyrique, Porte St Martin, à l'Opéra Comique, théâtre des Champs Elysées puis l'Opéra de Monte-Carlo et internationaux en Belgique (Théâtre Royal de Verviers, Charleroi, Mons), Suisse, Portugal (« Faust » à Lisbonne), « Carmen » à Vienne, Espagne (« Werther » à Barcelone), Canada (tournée au Québec avec « Les Cloches de Corneville »), Allemagne (« Carmen »), Angleterre (festival de Glynbourg).

Le Hemonet s'illustra aussi à la télévision anglaise, française et belge, dans des ouvrages tels que L'heure espagnole, L'Aiglon, Les mousquetaires au couvent, etc., dans les Arènes de Nîmes et de Béziers : Paillasse, Carmen.

Quelle carrière, quel répertoire pour ce beau baryton, au timbre riche, à la voix puissante aux qualités exceptionnelles : belle prestance, diction parfaite et phrasé très souple.

Pierre Le Hemonet vit à Marseille où un vibrant hommage lui fut rendu dans le foyer du Théâtre de l'Opéra en 2001, en présence d'un public enthousiaste et de nombreux collègues et amis. Merci à Pierre Le Hemonet, « baryton bien de chez nous » comme on a pu le dire, pour le plaisir que nous ont procuré toutes ses prestations lyriques.



Gabrielle Garcia Giménès
Gabrielle Destray de son nom d'artiste

Gabrielle Garcia Giménès

Poursuivons ce voyage lyrique en évoquant la carrière d'une jeune soprano, Gabrielle Garcia, destinée à un bel avenir. Après dix ans d'études de piano, elle fut remarquée dans la chorale de l'église St André d'Oran pour sa belle voix de soprano.

On lui conseilla alors d'entrer au conservatoire dans la classe de Madame Jeanne Campredon. Elle y obtint les plus grandes récompenses, dont le prix d'excellence avec félicitations du jury pour son interprétation de Marguerite dans le deuxième acte du Faust de Gounod. Elle eut la chance, en 1944, lors de la distribution des prix du conservatoire, de chanter le rôle de la Tosca avec le ténor César Vezzani qui

avait tenu à lui donner la réplique. En 1946, elle eut l'honneur de créer dans les salons du consulat général de Monaco à Oran une pièce lyrique nouvelle, « Charlemagne » (poème et musique d'Emile Cayla), sous son nom d'artiste Gabrielle Destray.

Pendant ces années de conservatoire, son succès le plus marquant a été remporté en septembre 1945 au théâtre municipal de Sidi-Bel-Abbès aux côtés de l'illustre ténor César Vezzani dans la Tosca de Puccini.

« Un physique et une voix de théâtre, mis au service d'une parfaite musicalité : il est temps que notre théâtre d'Oran songe à elle, à moins que l'Opéra comique de Paris soit moins difficile et lui accorde

une consécration que mérite son talent ». Voilà ce qui fut écrit sur l'Echo d'Oran à l'issue de cette Tosca.

Puis vient donc plusieurs engagements à l'Opéra d'Oran. Elle y interpréta en particulier le rôle écrasant et magnifique de Thais avec le célèbre baryton René Bianco (Athanel) qui devait entrer ensuite à l'Opéra de Paris. L'assistance fut conquise par la belle plastique de cette Thais, sa voix chaude et les qualités de son aigu comme de ses passages en douceur. Elle chanta aussi des mélancolies célèbres dans de nombreux concerts et prêta son concours à des œuvres de charité.

Dès son arrivée en France, elle arrêta sa carrière pour des raisons familiales, mais continua à chanter comme soliste

à la cathédrale de Marseille et dans l'ensemble vocal et instrumental Saint-Caliste. Elle conserva fort longtemps sa belle voix et fut très estimée comme professeur de chant par ses nombreux élèves. Une de ses filles conserve parmi de nombreux souvenirs le piano sur lequel elle joua toute sa vie.

Malgré ses dons naturels exceptionnels, elle fit preuve d'une volonté dans le travail qui ne s'est jamais démentie.



Êtes-vous curieux de vos origines ?
Connaissez-vous vos ancêtres ?
Qui étaient-ils ?
Qu'ont-ils fait là-bas ?

GÉNÉALOGIE SERVICE

Association régie par la loi de 1901
Membre de la Fédération Française de Généalogie

Votre contact :

Jean-Jacques BRICCO
de Sidi-Bel-Abbès

Le Clos Provençal
1900 rue Gaston Bachelard
34070 MONTPELLIER
Tél : 04 67 69 90 24
genealogieservice.bricco@orange.fr